

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°11 – 17 juin 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

ASPERGE

Mouche de l'asperge : fin du vol imminent mais toujours quelques observations sur les secteurs les plus touchés. Pas de capture en Champagne Ardenne.

OMBELLIFÈRES

Mouche de la carotte : une capture cette semaine sur le secteur Alsace. Pas de capture en Champagne Ardenne. Le risque reste faible.

Septoriose : contamination les 3 et 9 juin, seuil non atteint.

LAITUE

Pucerons : risque faible à moyen.

Mildiou : risque moyen sous abri et plein champ.

CHOU

Chenilles : diminution de la présence des teignes et autres ravageurs suite à la semaine passée. Pontes de piérides de plus en plus fréquentes et foyers de pucerons maintenus.

OIGNON

Récolte des oignons de jours courts, début de la bulbaison des oignons de jours longs.

Mildiou : risque moyen.

Thrips : risque en hausse.

POMME DE TERRE

Floraison très rapide, présence d'abeilles ponctuelle. Développement du feuillage maximum.

Mildiou : risque nul depuis 4 jours et pour les 48 h à venir.

Doryphores : risque élevé, larves de doryphore en parcelle et dégâts en hausse.

Pucerons : ailés et larves en baisse en plein champ. Seuil atteint sur 2 parcelles.

Taupins : poursuite du piégeage des adultes, mais en baisse.

SOLANACÉES ET CUCURBITACÉES SOUS ABRI

Pucerons : risque faible à moyen.

Thrips : risque moyen.

Acariens tétranyques : risque moyen à fort.

Doryphore : risque moyen à fort sur aubergine.

Oïdium : risque faible à moyen.

Autres maladies : risque faible.

ENQUÊTE NATIONALE BSV

Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)

(Liste établie par la note de service DGAL/SDSPV/2026-280 du 20 mai 2026).

Synthèse générale du recours au biocontrôle dans la filière culture légumière du réseau DEPHY

La Cellule d'Animation Nationale DEPHY a mis à disposition 11 fiches biocontrôle sur aubergine, carotte, choux, concombre, fraisier, haricot, laitue, melon, poireau, radis et tomate.

Chaque fiche se découpe ainsi :

- Une première partie sur les généralités de la filière présentée, les données mobilisées et les rendements et surfaces
- Une analyse du recours au biocontrôle en agriculture biologique, puis en agriculture conventionnelle
- Une présentation des ressources disponibles.

Vous pouvez retrouver et télécharger ces fiches [ici](#).

Fiches techniques

12 Guides sur les méthodes alternatives et prophylaxie à télécharger [ici](#).

Plusieurs cultures sont en floraison (asperge, pomme de terre, sous abris) : [Arrêté abeilles](#)



Le réseau compte **32 parcelles** observées cette semaine.



Prévisions à 7 jours :

- Alsace

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
17° / 34°	19° / 35°	21° / 35°	20° / 36°	21° / 35°	22° / 33°	19° / 30°
▶ 10 km/h	↻ 5 km/h	◀ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	◀ 15 km/h 45 km/h	▶ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Vendenheim, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
20° / 34°	21° / 35°	21° / 37°	22° / 36°	23° / 36°	24° / 33°	22° / 31°
◀ 15 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 5 km/h	▶ 5 km/h	◀ 10 km/h	▶ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
18° / 33°	18° / 35°	19° / 35°	20° / 36°	20° / 36°	23° / 33°	20° / 31°
▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 5 km/h	▶ 5 km/h	◀ 10 km/h	▶ 10 km/h

(Source : Météo France, commune d'Obernai, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Lorraine

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
17° / 35°	19° / 36°	20° / 37°	21° / 37°	21° / 37°	22° / 33°	19° / 31°
▶ 10 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h	◀ 15 km/h	◀ 10 km/h	◀ 15 km/h	▶ 20 km/h 45 km/h	▶ 15 km/h

(Source : Météo France, commune de Nancy, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
17° / 34°	20° / 36°	19° / 36°	20° / 36°	21° / 36°	22° / 31°	18° / 30°
▶ 10 km/h	▶ 20 km/h 40 km/h	▶ 15 km/h	◀ 5 km/h	▼ 10 km/h	◀ 15 km/h 40 km/h	▶ 10 km/h

(Source : Météo France, commune de Metz, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
						
15° / 34°	18° / 34°	20° / 35°	17° / 35°	18° / 35°	20° / 31°	17° / 30°
▲ 10 km/h	▲ 20 km/h	▼ 15 km/h	▲ 5 km/h	▼ 10 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, commune d'Épinal, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Champagne-Ardenne

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
						
15° / 34°	18° / 34°	20° / 35°	17° / 35°	18° / 35°	20° / 31°	17° / 30°
▲ 10 km/h	▲ 20 km/h	▼ 15 km/h	▲ 5 km/h	▼ 10 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Cauroy-lès-Hermonville, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
						
14° / 37°	19° / 37°	18° / 35°	19° / 36°	20° / 37°	20° / 32°	15° / 29°
▼ 15 km/h	▲ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 20 km/h	▲ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Herbisse, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
						
15° / 37°	19° / 38°	17° / 35°	18° / 36°	19° / 37°	20° / 32°	15° / 29°
▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	► 10 km/h	▲ 10 km/h	▼ 10 km/h	▼ 20 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Lhuître, 17/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau est constitué de 7 parcelles en Alsace (1 autre sur Pfulgiesheim) et 1 en Champagne Ardenne.

Lieu (n° dép.)	Asperge	Plantation	Pose piège	Stade
Bennwihr (68)	Blanche	2026	04/05	Floraison (BBCH 65)
Ostheim (68)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 67)
Duppigheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 65)
Marlenheim (67)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 65)
Pfulgiesheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 65)
Hoerdt (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 62)
Cauroy-lès-Hermonville (51)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 67)

Un site est constitué de 5 baguettes engluées, disposées à 10 mètres les unes des autres sur une ligne.

2 Mouche de l'asperge

a. Observations

Le vol de la mouche de l'asperge se rapproche un peu plus de la fin : les observations ne sont maintenues que sur les sites les plus touchés jusqu'à présent.

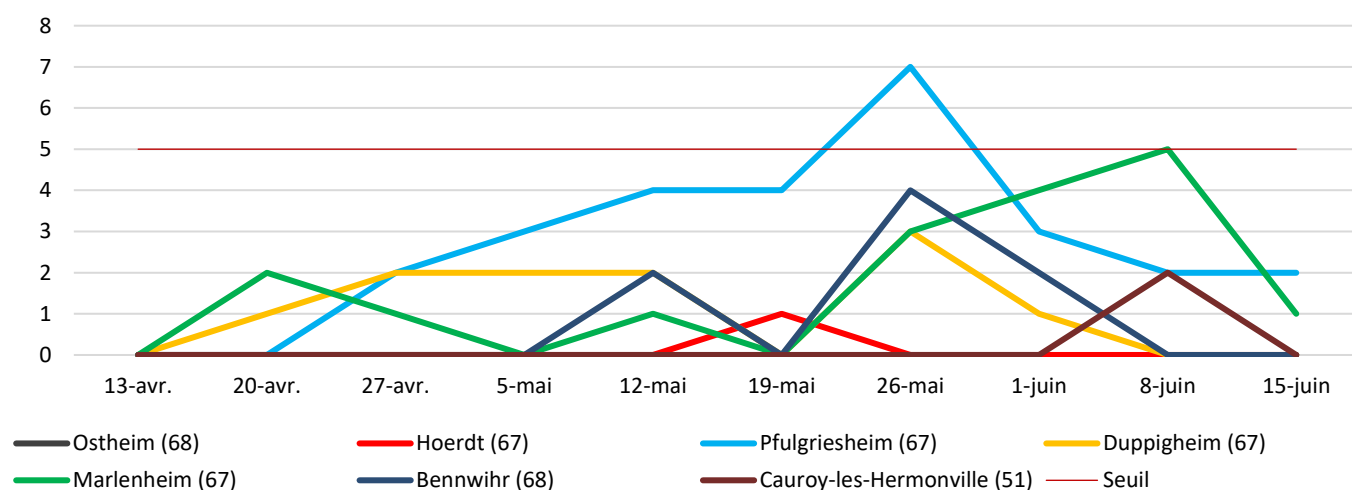


Mouche de l'asperge
(R. SESMAT)



Dégâts de la mouche de l'asperge sur asperge de
1^{ère} année (R. SESMAT)

Evolution des captures de la mouche de l'asperge 2026 (total sur 5 pièges sur une semaine)



b. Seuil indicatif de risque

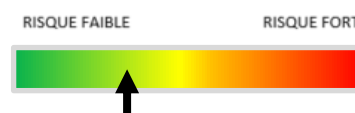
Le seuil d'une mouche par semaine et par baguette engluée (à raison de 5 par parcelle) n'est pas atteint.

c. Analyse de risque

Le risque est faible à moyen avec la météo actuelle. Le seuil peut être atteint sur d'autres parcelles à risque.

d. Gestion alternative du risque

La mise en place de bâche protège la culture.



3 Autres bioagresseurs

Criocères : baisse des populations en comparaison à la semaine précédente. Les dégâts occasionnés sont toutefois assez importants sur certaines zones non protégées.



Criocères de l'asperge, adultes, pontes, larves et dégâts (R. SESMAT)

Noctuelles et taupins : des ravageurs du sol ont été observés sur la zone de Bennwihr : des noctuelles terricoles et des taupins causent des galeries et des dégâts sur turions en émergence. Les dégâts ressemblent à des attaques de mouches ou à des dégâts mécaniques suite aux opérations de récoltes ou aux conditions de pousse. Ces phénomènes sont toutefois peu fréquents, voire rares.



Noctuelle terricole et dégâts (R. SESMAT)

Maladies : malgré la météo imprévisible et perturbée, aucun signe de développement de maladie sur feuillage n'a pour l'instant été observé. Des cas de stemphylium précoces sont possibles en revanche lorsque les résidus de culture (notamment asperge verte) sont mal détruits et laissés sur le rang de végétation. Ceux-ci forment un inoculum non négligeable de la maladie. Une irrigation au goutte-à-goutte peut renforcer le phénomène.



Stemphylium sur la base de tiges irriguées au goutte-à-goutte (R. SESMAT)



1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau sera constitué de 4 parcelles en Alsace et de 3 en Champagne-Ardenne. A ce jour, il comprend :

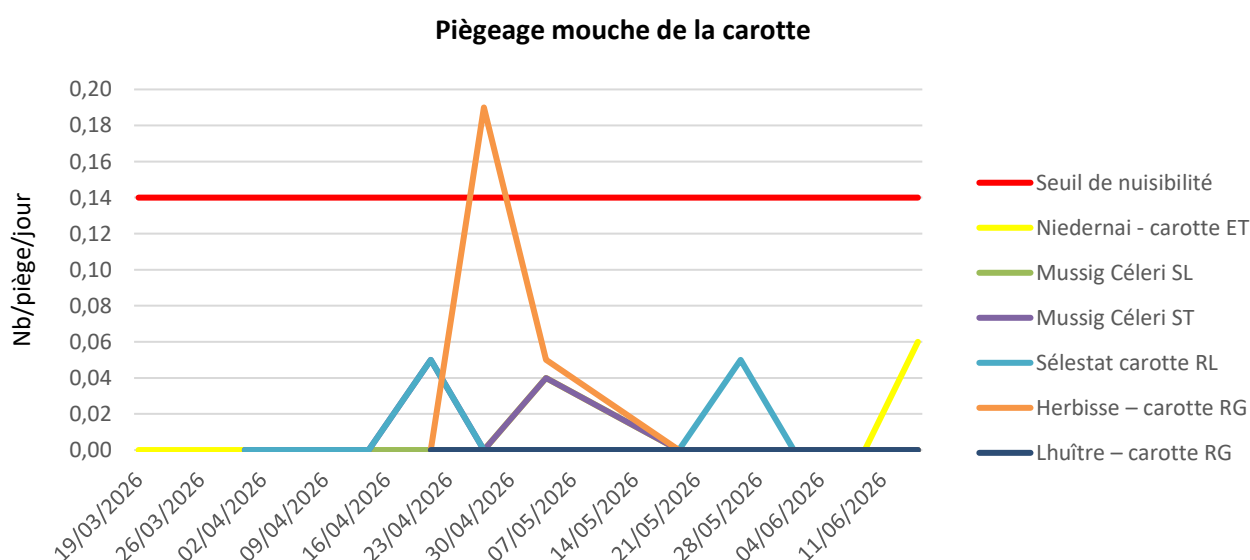
Nom de la parcelle	Lieu (département)	Culture	Implantation	Stade
Mussig – céleri SL	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	30% de sa taille finale (BBCH 43)
Niedernai – carotte ET	Niedernai (67)	Carotte	19/03/2026	30% de sa taille finale (BBCH 43)
Mussig – céleri ST	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	30% de sa taille finale (BBCH 43)
Sélestat – carotte RL	Sélestat (67)	Carotte	26/03/2026	7 feuilles (BBCH 17)
Herbisse – carotte RG	Herbisse (10)	Carotte	20/03/2026	5 feuilles (BBCH 15)
Lhuître – carotte RG	Lhuître (10)	Carotte	15/04/2026	3 feuilles (BBCH 13)

Un piège est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les uns des autres.

2 Mouche de la carotte

a. Observations

Une seule capture a été enregistrée cette semaine sur le secteur Alsace. Aucune capture en Champagne-Ardenne. Le risque reste faible, le second vol de la mouche de la carotte n'a pas encore tout à fait débuté mais il faut rester attentif aux conditions météorologiques propices à son développement.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Il faudra rester vigilant, les conditions climatiques vont redevenir favorables à l'activité de vol.



d. Gestion alternative du risque

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes [ici](#).
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces.

3 Septoriose

a. Observations

Aucune attaque de septoriose observée à ce jour.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1 mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz et Sainte Croix en Plaine. Les données indiquent un risque faible actuellement.

c. Analyse de risque

Contaminations de 1^{ère} génération à Muttersholtz les 6 et 11 mai et sortie de tâches les 26 et 31 mai, contamination de 2^{ème} génération en cours les 3 et 9 juin. Le risque est nul avant la 3^{ème} génération. Rien à Sainte Croix en Plaine (risque de sous-estimation).





1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment composé de deux parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Roville-aux-Chênes. Les séries de laitues sous abris arrivent à leur terme et le suivi se poursuit désormais principalement sur les cultures de plein champ.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Secteur Laronxe (54)	Laitue Plein Champ	S 24	3 feuilles étalées (BBCH 13)
Secteur Roville-aux-Chênes (88)	Laitue Sous Abri (SA)	S 18	Récolte (BBCH49)

2 Mildiou (*Bremia lactucae*)

a. Observations

Les nouvelles séries de laitues suivies présentent un état sanitaire satisfaisant. Aucun symptôme de **bremia** n'a été observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le développement de la maladie est fortement dépendant aux conditions météorologiques.



Observation de *bremia* (*Bremia lactucae*) sur feuilles de la couronne
(C. VARAILLAS)

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours sont peu favorables au développement du **bremia**. Toutefois, des contaminations restent possibles en présence d'humidité persistante sur le feuillage, notamment lors d'épisodes orageux ou de fortes rosées. Le risque est plutôt **faible**, aussi bien sous abris que sur les nouvelles séries de plein champ.



d. Gestion alternative du risque

Eviter la surfertilisation. Sous abri, où l'azote n'est pas lessivé, on peut rencontrer des reliquats azotés très importants. De plus, il est nécessaire de veiller à une bonne aération et de limiter l'humidité autant que possible en réduisant au maximum l'irrigation et la culture en sol peu drainé.

3 Pucerons

a. Observations

Quelques pucerons sont observés ponctuellement sur les parcelles du réseau. La pression reste faible et aucun foyer important n'a été signalé.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, appréciée selon l'état à la récolte, qui entraîne le déclassement ou la destruction de la plante.

c. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours ne sont pas particulièrement favorables au développement des **pucerons** en plein champ. Quelques individus restent toutefois observés sur les parcelles du réseau. Le risque est **faible** sur les nouvelles séries de plein champ. Sous abris, la présence de plantes attractives et des conditions plus abritées peuvent permettre le maintien de populations localisées. Le risque est **moyen**.



d. Gestion alternative du risque

- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Pucerons en cultures légumières](#)"



1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué de 4 parcelles en Alsace. Les plantations sont toujours en cours.

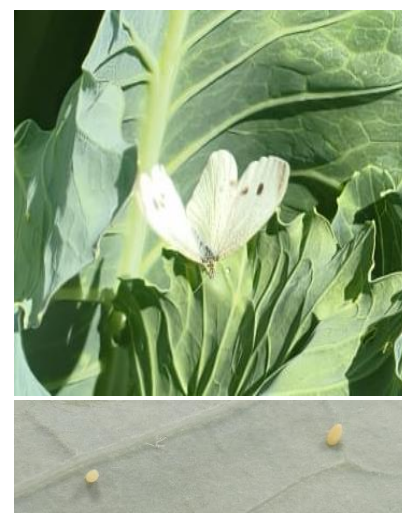
Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Innenheim (67)	Choux à inflorescence	S 17	BBCH 43 (pomaison 30%)
Meistratzheim (67)	Choux à choucroute	S 18	BBCH 41 (pomaison 30%)
Uttenheim (67)	Choux à choucroute	S 19	BBCH 19 (9 feuilles ou plus)
Nordhouse (67)	Choux à choucroute	S 22	BBCH 19 (9 feuilles ou plus)

2 Lépidoptères

a. Observations

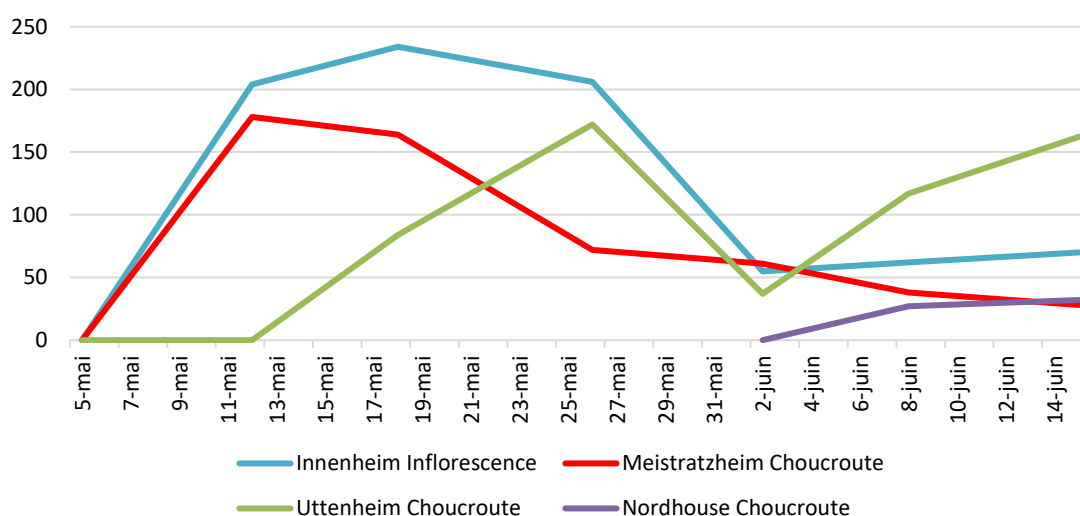
La première génération de la teigne semble terminée, mais les vols devraient se reprendre sur l'ensemble des secteurs indiquant le démarrage de la 2^{ème} génération. Des noctuelles peuvent toujours être observées, bien que leur présence soit plus sporadique.

Concernant les piérides, les vols des papillons sont assez importants cette semaine, et les pontes sont nombreuses. Il s'agit de la piéride de la rave quasi-exclusivement. Encore aucune chenille n'a pu être observée et les éclosions sont attendues pour le milieu-fin de semaine ou la semaine prochaine. A noter que les fortes chaleurs augmentent les chances de mortalité.



Piéride de la rave et ses pontes
(R. SESMAT)

Nombre de teignes capturées / semaine





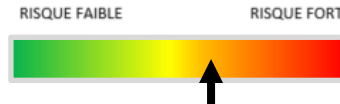
De gauche à droite : Plusieurs teignes sur le même chou ; Chenille de noctuelle (stade L3) ; Ponte de la piéride de la rave (R. SESMAT)

b. Seuil indicatif de risque

En conditions normales, les adultes peuvent pondre dès l'accouplement et les œufs peuvent éclore sous 5 à 7 jours. Les dégâts de larves augmentent avec la taille des feuilles et la nuisibilité est fonction du débouché. Ils sont aussi la porte d'entrée de maladies.

c. Analyse de risque

Le risque est à présent particulièrement élevé car assez généralisé sur l'ensemble des parcelles ayant atteint le stade sensible. Le retour des irrigations ne devrait pas avoir beaucoup d'effet sur les populations cachées dans les cœurs.



d. Gestion alternative du risque

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes.

B

Biocontrôle : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Autres bioagresseurs

Altises : les populations se sont nettement réduites cette semaine. Pas d'observation.

Pucerons : les individus ailés restent présents en nombre réduit cette semaine. Cependant, les colonies installées demeurent et certaines parcelles sont assez fortement atteintes. A noter que les foyers les plus importants concernent généralement des choux isolés dans la parcelle, et non une attaque généralisée.

Thrips : quelques thrips adultes sont présents sur les feuilles de chou et sur piège englué. Leur fréquence est cependant très limitée. Aucune observation nette n'a été réalisée sur chou pommé précoce (primeur).

Aleurodes : les populations restent présentes dans les cultures sensibles (chou inflorescence et chou de Milan) bien que les populations semblent amoindries suite aux intempéries de la semaine passée.



Colonies de pucerons et chou déformé par les attaques
(R. SESMAT)



Aleurode avec site de pontes (R. SESMAT)



1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué d'une parcelle d'oignon jaune de semis (variété LEGEND) pour la saison 2026.

Nom parcelle	Lieu (Dép.)	Culture d'oignon	Implantation	Stade
Oignon	Obernai (67)	Jaune de semis	16/03/2026	BBCH 15 à 40

Malgré des conditions séchantes, le développement des parcelles se poursuit grâce aux apports d'irrigation. La végétation continue de se densifier et la plupart des parcelles présentent désormais un bon taux de couverture.

Sur la parcelle du réseau, les oignons sont au stade 5 feuilles à début de bulbaison. En parcelles flottantes, les oignons semés au printemps présentent des stades plus hétérogènes, allant de 4 feuilles à environ 20 % de bulbaison, avec une variabilité intraparcellaire toujours marquée en fonction des conditions de semis.

Les récoltes des oignons issus de semis d'automne sont en cours cette semaine.

Par ailleurs, les conditions climatiques actuelles restent peu favorables au développement des maladies fongiques et les parcelles présentent en moyenne un faible niveau de salissement.



Stades des oignons de la parcelle du réseau (J. MOUGENOT)



Récolte des oignons de jours courts (J. MOUGENOT)



Assèchement du premier horizon (J. MOUGENOT)

2 Mildiou

a. Observations

Sur les semis ou bulbille de printemps, aucune tache de mildiou n'a été détectée aussi bien sur les oignons du réseau qu'en parcelles flottantes.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est présent lorsque les températures moyennes dépassent les 10 degrés et l'optimum de développement se situe entre 15 et 17 °C avec une humidité élevée (brouillard, pluie ou irrigation). Lorsque les températures sont plus froides ou trop chaudes (< à 10 °C ou > à 25 °C), le cycle d'infection n'est pas stoppé pour autant mais uniquement ralenti.

c. Analyse de risque

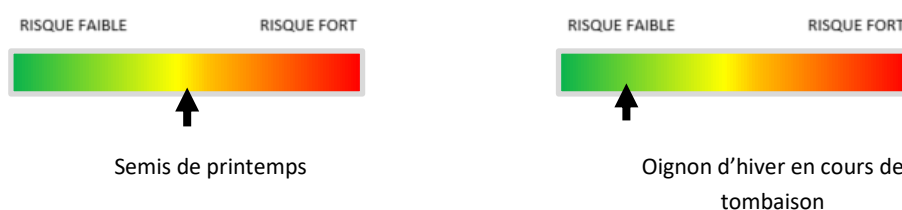
Avec des températures journalières désormais supérieures à 25 °C, et des maximales dépassant régulièrement les 30 °C, le risque tend à diminuer. Toutefois, la vigilance doit rester de mise en raison des apports d'irrigation réguliers, maintenant une humidité de l'air relativement élevée. Par ailleurs, les températures nocturnes douces, comprises entre 10 et 20 °C, demeurent favorables au développement du pathogène. Les températures diurnes élevées limitent la sporulation, mais le champignon peut rester présent dans les tissus de la plante, avec un cycle simplement ralenti.

Sur les oignons de jours courts, le risque diminue avec l'évolution de la tombaison. En effet, une attaque tardive de mildiou à ce stade de la culture n'aura pas d'incidence sur le rendement. Le risque est revanche encore présent si la tombaison n'a pas encore débuté.

Des sorties de taches ont eu lieu les 18, 20 et 28 avril, le 21 mai, 2, 6 et **12 juin** à Muttersholtz d'après le modèle Miloni de la DGAL, sur la plateforme INOKI du CTIFL, à la suite des contaminations des 11 et 29 mars, du 14 avril et du 8 mai. Les contaminations de cet hiver ont entraîné des sorties de taches en jours courts les 5, 7, 10 et 11 avril. Des contaminations ont eu lieu du 6 au 8 mai, ainsi que le 11, 19 et 22 mai.

Pour la station de Sainte Croix en Plaine, les sorties de taches ont eu lieu les 5, 8, 9, 10 et 16 avril. Pas de contaminations depuis le 15 mars, le risque est toujours inférieur sur cette station. Pas d'évolution cette semaine.

Pour les deux stations, les contaminations de septembre avaient provoqué des sporulations courant octobre. Les pluies encore possibles cette semaine vont favoriser le développement de la maladie.



d. Gestion alternative du risque

- Maîtriser les adventices pour ne pas augmenter l'hygrométrie, favorable au développement de la maladie.
- Fertilisation : l'excès d'azote fragilise les plantes et privilégie une végétation abondante.
- Assurer une rotation de 4 à 5 ans minimum (conservation du champignon dans le sol).
- Gestion des déchets : pas de tas de déchet à proximité, éliminer les plantes infectées.
- Plantation et semis : éviter les densités de peuplement trop élevées.

3 Thrips

a. Observations

Des thrips adultes sont observés sur 24 % des oignons de la parcelle du réseau (semis de printemps). Ils sont accompagnés de larves en faible proportion. Des aélothrips (*Aeolothrips intermedius*, thrips bandé), prédateurs se nourrissant de larves de thrips, sont également présents. Les dégâts sont visibles mais restent peu préoccupants en culture d'oignon de garde.

Des observations similaires sont relevées en parcelles flottantes, avec toutefois des niveaux d'infestation variables selon le stade de la culture et les apports d'irrigation réalisés.

b. Seuil indicatif de risque

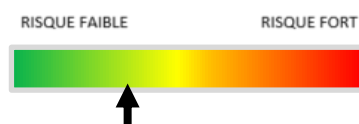
Sur oignon de garde, le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations sont généralement maintenues par les irrigations ou les pluies. Sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutritons ne sont pas tolérées et peuvent entraîner une dépréciation commerciale.

c. Analyse de risque

Sur oignon de garde, les dégâts de thrips restent peu préoccupants, la qualité du feuillage n'étant pas un critère déterminant, contrairement aux oignons de printemps commercialisés en bottes avec leur feuillage. Cependant, en cas de fortes attaques de thrips, les maladies bactériennes peuvent plus facilement pénétrer et contaminer les plantes.

Compte tenu des prévisions météorologiques et du niveau actuel de présence des thrips dans les parcelles, le risque est actuellement moyen sur oignon de garde, mais élevé sur oignon botte.

Selon le modèle DGAL sur INOKI, le premier vol a eu lieu les 23-24 mai et le deuxième les 30 mai et 1 juin, le troisième est prévu les 18 juin et le suivant le 24 juin selon les prévisions actuelles.



d. Gestion alternative du risque

- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol, leur efficacité reste cependant limitée contre les thrips [ici](#).
- Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessiccation de la cuticule des insectes à corps mou). Voir liste des produits disponibles (lien en première page).



Biocontrôle : utilisation de desséchants
(dessiccation de la cuticule des insectes à corps mou).



Aélothrips (thrips bandé)
(J. MOUGENOT)

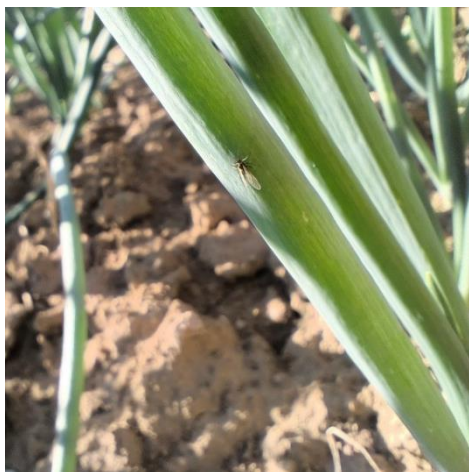


Dégâts de thrips
(J. MOUGENOT)

4 Autres bioagresseurs

Des pucerons ailés sont détectés dans de nombreuses les parcelles d'oignon. Ils peuvent notamment être responsables de la transmission de viroses.

En parallèle, des dégâts de charançon de l'oignon sont visibles sporadiquement, avec présence de larves au sein des feuilles touchées. A ce niveau d'infestation, leur impact est limité.



De gauche à droite : puceron ailé, dégât de charançon de l'oignon, larve de charançon de l'oignon
(J. MOUGENOT)



1 Stades phénologiques

Le réseau comprend cette semaine 8 parcelles en Alsace et 2 en Lorraine. Présence d'abeilles ponctuelles, cultures en floraison assez générale. Des plaques engluées sont relevées pour le suivi des cicadelles sur 3 sites en centre Alsace, des individus sont visibles partout en grand nombre, avec des points blancs suite aux piqûres, bien visibles.

Variété et type	Lieu (n° département)	Culture	Stade
Monique	Reitwiller (67)	Chair ferme conservation	8-9 feuilles (BBCH 18-19)
Tentation (AB)	Obernai (67)	Chair ferme conservation	30 % de floraison (BBCH 63)
Blanche (AB)	Valff (67)	Consommation conservation	50 % de floraison (BBCH 65)
Adora	Baldenheim (67)	Consommation précoce	50 % de floraison (BBCH 65)
Adora	Grussenheim (68)	Consommation précoce	50 % de floraison (BBCH 65)
Laura (AB)	Volgelsheim (68)	Chair ferme conservation	50 % de floraison (BBCH 65)
Adora	Stetten (68)	Consommation précoce	50 % de floraison (BBCH 65)
Adora	Burnhaupt le Haut (68)	Consommation précoce	50 % de floraison (BBCH 65)
Anaïs (AB) sous abri	Laronxe (54)	Consommation précoce	Récolte (BBCH 89)
Tentation (AB)	Laronxe (54)	Consommation précoce	9-10 feuilles (BBCH 19)



Début maturité pour les premières plantations primeur non bâchées (D. JUNG)

Les premières plantations de primeurs ont eu lieu début mars. Les suivantes deuxième décade de mars à début-avril selon le ressuyage des parcelles, suivies de celles des variétés de conservation. Les cultures précoces débâchées sont en maturité pour les plus avancées, les non-bâchées sont en floraison ou maturité, tubercules de taille +50 mm, avec arrachages en vert, bientôt avec ramassage de façon mécanisée. Les premiers broyages peuvent être réalisés.

En plein champ, les cultures de conservation sont en couverture maximale (parfois complète maintenant) avec floraison assez généralisée et précoce, les dernières tardives sont en boutons floraux. Avec les stress subies depuis l'Ascension (froid puis chaleur intense précoce), le feuillage s'est repris depuis deux semaines et couvre plus ou moins l'inter butte, la tubérisation a souvent été limitée également. Les liserons sont très présents et souvent très développés (15-20 cm), ainsi que les chardons. La situation est très variable selon l'irrigation, les pluies étant faibles à moyennes et hétérogènes depuis mardi dernier. Cas de jambe noire sur 5% des pieds de façon éparse sur une parcelle de Primabelle, également un pied sur Château. De la gale commune est observée hors réseau sur les premières plantations de consommation.

2 Doryphores

a. Observations

Observations de larves encore dans un grand nombre des parcelles, avec dégâts importants, avec toujours moins d'adultes mais encore de nouvelles pontes. La deuxième génération peut arriver précocement avec la canicule à venir. Suite à des manques d'efficacités sur une matière active, des prélèvements pour étude d'une résistance sont en cours. Présence aussi sous abri (tomate, aubergine).

La défoliation atteint 80 % dans les témoins d'un essai. Lors de la démonstration du ramasse doryphore lundi dernier, il a été observé une élimination des larves efficace mais plutôt de type L3-L4, mais aussi de punaises, de coccinelles. Des comptages sont en cours sur différentes modalités de passage. Le débit est équivalent au binage soit 0,5 – 1 ha/h.

b. Seuil indicatif de risque

En conventionnel : 2 foyers sur 1 000 m². En bio : 30 % des plantes avec larves. Surveiller les bordures et les chétifs.



c. Analyse de risque

Si la défoliation par les adultes est limitée, elle augmente avec le nombre et la taille des larves présentes. Il faut surveiller l'arrivée de nouveaux adultes (nymphe en cours) puis des pontes et ensuite des larves. Les conditions seront plus favorables ces prochains jours et la semaine à venir avec des températures très élevées pour la saison.



d. Gestion alternative du risque

- Rotations culturales longues, avec éloignement des parcelles de plus de 500 m.
- Eliminer les adultes ou larves dès que possible par ramassage et les repousses qui assurent la multiplication.



Récupération des doryphores après passage du ramasse doryphore mécanique (D. JUNG)

B

Biocontrôle : des produits agissent sur larves par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Pucerons

a. Observations

En Alsace, suite aux temps variable et aux auxiliaires, les pucerons sont moins présents en parcelle et des larves sont souvent parasités. Une parcelle du réseau est repassée au-dessus du seuil. Hors réseau, une parcelle d'Adora non bâchée est fortement infestée par des larves, avec présence d'ailés également. Présence d'altises en bol jaune depuis 3 semaines, sans incidence sur la culture.

Des auxiliaires comme des araignées sont toujours présents, ainsi que les larves de coccinelles. Des ailés ne sont plus présents dans les bols jaunes mais restent visibles à faible fréquence dans quelques parcelles, de même que les abeilles. La dissémination est réduite par contre les larves installées se développent et la transmission de viroses reste possible.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 50 % des folioles avec présence d'une larve au moins, sur 40 folioles.

c. Analyse de risque

Les conditions plus chaudes de la prochaine semaine redeviennent favorables pour les larves installées.



d. Gestion alternative du risque

- La mise en place de filets anti-insectes et/ou un paillage avant levée permettent d'éviter les pontes.
- Les bâches de forçage ou un paillage constituent une barrière efficace contre les vols de pucerons dans les parcelles primeurs.
- La gestion des adventices autour des parcelles limite fortement le risque d'introduction des pucerons.
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Pucerons en cultures légumières](#)".

4 Mildiou

a. Observations

Aucun cas signalé ou observé. Surveiller les tas de déchets, repousses et jardins, ainsi que les parcelles bâchées dans les zones à risque (zones humides, ombragées, bord de rivière). Les premiers cas se diffusent aux variétés plus tardives ou parcelles voisines dès la levée. La vigilance est de rigueur étant donné les conditions humides de septembre, de l'humidité et la douceur de l'hiver (hors gel de mi-janvier) et les dernières pluies.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal sur VisioFarm permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations. Quand du mildiou est présent, le risque est très élevé par défaut tant que la maladie est active.

c. Analyse de risque

Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores.

La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Niveau de risque de contamination	Insuffisant	Faible	Moyen	Élevé	Très élevé
Attaque possible sur	Non	Plant contaminé/déchet	Variété Sensible	Variété Intermédiaire	Variété Résistante
Poids de contamination	Nulle	Inférieure à 2	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Index de contamination	< 8	Entre 8 et 10	Entre 10 et 12	Entre 12 et 20	Supérieure à 20

Les calculs sont réalisés sur 11 stations Météo France cette année. Le risque est nul partout. La réserve de spores actuelle et prévue sur 2 jours est faible. L'index de contamination est insuffisant dans les 48 h. Le poids de contamination est nul dans les 48 h. Le potentiel de sporulation est nul à élevé pour les 2 jours à venir. Données manquantes depuis le 16 mai à Blotzheim (peut être suite aux travaux de de la piste de l'aéroport). Les conditions vont rester défavorables aujourd'hui et pour la fin de semaine et à venir.

Stations météo (Dép.)	Poids de contamination									Index Cont.	Pluies (mm) sur 7 jours
	10/6	11/6	12/6	13/6	14/6	15/6	16/6	17/6	17/6		
Holtzheim (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7,5
Sélestat (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4,2
Carspach (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5,2
Blotzheim (67)	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A
Mulhouse (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,6
Oberentzen (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,8
Waltenheim-sur-Zorn (67)	0	0,44	0	0	0	0	0	0	0	0	12,2
Saint-Maurice-aux-Forges (54)	0	0,79	1,98	0	0	0	0	0	4,04	19,6	
Augny (57)	0	0	0	0	0	0	0	0	2,46	6,4	
Tomblaine (54)	0	0	0	0	0	0	0	0	4,34	9,9	
Scheibenhard (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



d. Gestion alternative du risque

Différents points de vigilance peuvent permettre de limiter le développement de mildiou :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre.
- Utilisation de plants sains.
- Planter des variétés moins sensibles. -
- Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).
- Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.



Il existe un risque de résistance sur mildiou de la pomme de terre avec l'utilisation du fluazinam, du mandipropamide, de l'OXTA et de produits de la famille des phénylamides (PA). Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous : [Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Biocontrôle : des produits à base de phosphonate de potassium agissent de façon préventive et légèrement curative à la suite d'une contamination.

3 Autre bioagresseur

Des pièges à phéromones attractives des 4 principales espèces de taupins ont été posés à Obernai et Valff semaine 16 et à Metz en semaine 17. Le vol se ralentit encore en Alsace et également en Lorraine. L'activité larvaire évolue en proportion. La culture devient sensible à partir de la fin de cycle, surtout après défanage. Des cas ont été observés en 2025 même sur culture primeur.

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Metz	18	4	1	7	2	14
	19	2	8	21	11	42
	20	6	43	31	57	137
	21	7	32	41	22	102
	22	1	28	32	10	71
	23	2	12	23	6	43
	24	0	8	16	13	37
	25	0	4	8	9	21

Valff	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
	17	8	0	26	7	41
	18	0	0	11	6	17
	19	0	85	5	88	178
	20	0	49	2	91	142
	21	2	2	1	33	38
	22	0	1	0	12	13
	23	0	2	0	10	12
	24	0	2	0	20	22
	25	0	2	4	13	19

Obernai	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
	17	3	7	22	0	32
	18	0	77	7	98	182
	19	7	102	13	97	219
	20	-	-	-	-	-
	21	2	12	2	74	90
	22	0	0	4	10	14
	23	2	2	3	58	65
	24	0	3	3	20	26
	25	0	0	4	18	22

Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Taupins en cultures légumières](#)".

Suite à des dégâts de grêle sur le secteur Muttersholtz il y a 4 semaines, et des plants possiblement infectés, de la jambe noire est observée de façon éparse sur la variété Primabelle, avec une ou plusieurs tiges flétries ou pourries en train de disséminer les bactéries. L'eau présente plus de 24 h dans la butte favorise la dissémination en foyer.



1 Stades phénologiques

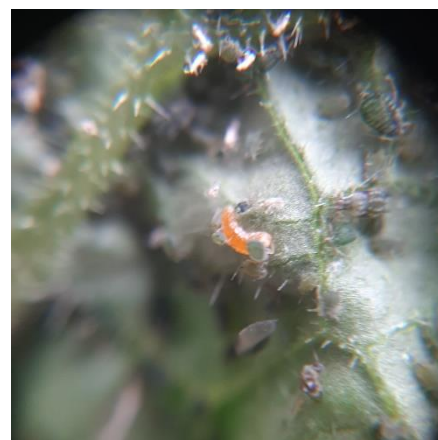
Le réseau est pour le moment constitué de deux parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Roville-aux-Chênes. Les cultures d'été sous abris poursuivent leur développement. Les récoltes de tomates cerises, concombres et courgettes ont débuté sur les parcelles les plus précoces.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Roville-aux-Chênes (88)	Tomate	S 21	2 ^{ème} bouquet en fleur et début de grossissement des premiers fruits (BBCH 62-71)
	Aubergine	S 21	Première fleur ouverte (BBCH 61)
	Concombre	S 21	Premier fruit en grossissement (BBCH 71)
Laronxe (54)	Tomate	S 15	5 ^{ème} bouquet en fleur et début récolte (BBCH 65-81)
	Aubergine	S 16	Premier fruit en grossissement (BBCH 71)
	Concombre	S 16	Début récolte (BBCH 81)
	Courgette	S 15	Stade récolte (BBCH 89)

2 Ravageurs : pucerons, thrips, acarien et doryphore

a. Observations

- Des **pucerons** sont observés ponctuellement sur concombre et aubergine. Les foyers restent peu fréquents à l'échelle du réseau et sont généralement bien régulés par les auxiliaires naturellement présents dans les cultures. Des larves de coccinelles, des cécidomyies prédatrices ainsi que des parasitoïdes sont régulièrement observés à proximité des colonies. Les momies de pucerons témoignent d'une activité importante de ces auxiliaires.
- Une présence de **thrips** est observée sur concombre et aubergine. La pression est globalement faible à moyenne selon les parcelles. Les premiers dégâts restent limités mais la présence du ravageur est désormais bien installée dans plusieurs cultures sous abris.
- Les **acariens tétranyques** sont toujours présents sur aubergine. Si les populations restent faibles sur certaines parcelles, des foyers localement importants sont observés. La présence simultanée d'œufs, de larves et d'adultes indique une activité continue du ravageur.
- Aucun **doryphore** n'a été observé cette semaine sur les parcelles du réseau. Toutefois, des signalements continuent d'être réalisés sur aubergine dans plusieurs secteurs de la région, avec la présence de larves et de pontes.



Larves de cécidomyies et pucerons
(C. VARAILLAS)



Acariens tétranyques
(C. VARAILLAS)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, et de viroses qui entraînent le déclassement ou la destruction du fruit.

c. Analyse de risque

Les températures élevées et les conditions sèches annoncées pour les prochains jours sont favorables au développement des **thrips** et des **acariens tétranyques** sous abris. Les populations de **pucerons** semblent actuellement bien contenues grâce à l'action combinée des auxiliaires observés dans les cultures. Toutefois, la présence persistante de foyers montre que le ravageur reste actif et nécessite une surveillance régulière. Malgré l'absence d'observation cette semaine sur le réseau, le **doryphore** demeure à surveiller sur aubergine en raison des signalements réalisés dans la région. Le risque est **faible** à **moyen** pour les **pucerons**, **moyen** pour les **thrips** et **moyen** à **fort** pour les **acariens tétranyques** et pour le **doryphore** sur aubergine.



d. Gestion alternative du risque

- L'entretien des abords permet de limiter fortement le risque d'infestation en période propice. Pensez à enlever et **détruire les débris végétaux** et les résidus de culture ;
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons ;
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment nombreux au moment où survient le risque. Pour cette raison, il peut être intéressant de mettre en place des infrastructures agroécologiques (bandes fleuries ou de plantes riches en nectar et pollen) pour les attirer et les maintenir ;
- Pensez à inspecter les jeunes plants au moment de la réception, avant leur introduction sous les abris, car il est parfois possible que l'infestation soit déjà présente dès leur réception. ;
- Afin de repérer les premiers individus, vous pouvez installer des panneaux jaunes englués au-dessus de la culture.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter les fiches :
 - o [Pucerons en cultures légumières](#)
 - o [Acariens en cultures légumières](#)
 - o [Aleurodes et thrips en cultures légumières](#)



Biocontrôle Il existe des produits de biocontrôle, ils sont disponibles [ici](#)

3 Maladies

a. Observations

Les différences de températures entre le jour et la nuit sous abris restent favorables au développement de certaines maladies.

- Quelques symptômes d'**oïdium** sont observés sur concombre et courgette. La pression reste faible.
- Aucun nouveau cas de **botrytis**, **sclérotinia**, **fusariose** ou de maladie à taches brunes n'a été signalé cette semaine.



Oïdium sur concombre
C. VARAILLAS

b. Analyse de risque

Les températures élevées annoncées pour les prochains jours devraient limiter le développement de nombreuses maladies sous abris. L'**oïdium** reste toutefois à surveiller sur les cultures sensibles, en particulier lorsque d'importants écarts de températures entre le jour et la nuit favorisent son développement. En l'absence de nouveaux signalements cette semaine, le risque est **faible** pour le **botrytis**, le **sclérotinia**, la **fusariose** et les maladies à taches brunes. Le risque est **faible** à **moyen** pour l'**oïdium**.



c. Gestion alternative du risque

De manière générale, aération maximale et continue de la serre (seuil de risque à 10°C) et pas de reprise d'irrigation avant assèchement raisonnable du sol. Sortir de la serre les parties infectées (feuilles, fruits, gourmands).

Pour le Botrytis (souvent sur tiges taillées ou fruits) : la fumure azotée doit être maîtrisée. Ni trop excessive (à l'origine de tissus succulents très réceptifs), ni trop faible (sources de feuilles chlorotiques constituant des bases nutritives idéales pour Botrytis cinerea). Une taille des gourmands déjà trop développés crée de grosses plaies facilitant l'installation du botrytis.

Pour le Sclérotinia : les températures en dessous de 20°C combinées à des périodes pluvieuses sont idéales pour son développement. Les sclérotés se conservent ensuite dans le sol.

Pour l'oïdium, l'humidité et les écarts de température importants entre la nuit et le jour favorisent son apparition. Supprimez rapidement les premières feuilles attaquées et sortez les déchets végétaux/adventices atteints.

Pour l'alternariose de la tomate, les périodes d'humidité prolongée sur le feuillage favorisent les contaminations ; il convient donc de limiter la condensation et la persistance de l'humidité dans les abris par une gestion adaptée de l'aération. Le champignon se conserve par ailleurs sur les résidus végétaux et se développe préférentiellement sur les tissus âgés ou affaiblis. L'élimination régulière des feuilles sénescentes et des organes atteints permet de réduire les sources d'inoculum.



Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

Dans le cadre d'une étude sur le BSV 2.0, le [CST Ecophyto](#), comité indépendant de gouvernance de la stratégie Ecophyto, mène une enquête auprès des lecteurs du BSV pour mieux comprendre les usages, la valeur qu'ils lui accordent et leurs attentes. Les résultats alimenteront l'élaboration de recommandations sur le dispositif.

La réponse à ce questionnaire vous demandera environ 15 minutes :

<https://sondages.inrae.fr/index.php/375212?lang=fr>



INRAE

Sondages Enquêtes Questionnaires

Enquête auprès des utilisatrices et utilisateurs du BSV dans le cadre de l'évaluation du dispositif

Enquête auprès des utilisatrices et utilisateurs du BSV dans le cadre de l'évaluation du dispositif

[Vous utilisez le BSV ? Votre avis compte !](#) Ce questionnaire prendra environ 15 minutes.

Le Comité scientifique et technique de la stratégie Ecophyto (CST Ecophyto), instance de gouvernance indépendante des ministères, mène une étude sur la pertinence du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) pour ses utilisateurs.

Cette enquête a pour objectif de recueillir vos retours d'expérience afin de mieux comprendre vos usages du BSV, la valeur que vous en retirez et vos attentes. Les résultats alimenteront des recommandations sur le dispositif, qui seront intégrées au rapport d'évaluation transmis aux ministères pilotes de la Stratégie Ecophyto 2030 à l'automne 2026.

Modalités pratiques

- Le questionnaire comprend 4 parties et prend environ **15 minutes**.
- Les réponses sont **anonymes**.
- Pour garantir la robustesse statistique des résultats, merci de **répondre jusqu'au bout** : une participation incomplète ne pourra malheureusement pas être exploitée.
- Un **espace d'expression libre** est prévu en fin de questionnaire.
- Vous pourrez également, si vous le souhaitez, nous laisser votre **adresse e-mail pour recevoir les résultats** de l'enquête et le rapport final.

Votre retour est précieux pour cette étude. L'équipe du CST Ecophyto vous remercie chaleureusement du temps que vous y consacrerez !

Il y a 44 questions dans ce questionnaire.

Ce questionnaire est anonyme.

L'enregistrement de vos réponses à ce questionnaire ne contient aucune information permettant de vous identifier, à moins que l'une des questions ne vous le demande explicitement.

Si vous avez utilisé un code pour accéder à ce questionnaire, soyez assuré qu'aucune information concernant ce code ne peut être enregistrée avec vos réponses. Il est géré sur une base séparée où il sera uniquement indiqué que vous avez (ou non) finalisé ce questionnaire. Il n'existe pas de moyen pour faire correspondre votre code à vos réponses sur ce questionnaire.

L'enquête est ouverte jusqu'au 26 juin 2026. Les réponses sont anonymes mais si vous souhaitez recevoir une synthèse des résultats et le rapport final, vous pouvez laisser votre adresse e-mail en fin de questionnaire.

Ce retour sera précieux pour cette étude, l'équipe du CST Ecophyto vous remercie par avance du temps que vous y consacrerez.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Rédaction : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr